



Révision

Français

Tout En Un



Révision Français

Souvenirs & Nostalgie



effet, se rappeler d'un échec, d'une déception (d'une frustration), ou de la mort d'un être cher ne fait qu'accentuer la peine et la souffrance. (qu'ajouter à la souffrance une autre souffrance).

- Donc, il vaut mieux vivre le présent avec toutes ses imperfections, ses cruautés, ses maux, ses douleurs, ses souffrances et ses tourments que de plonger dans les réminiscences et de complaire dans le passé.

3) les avantages du souvenir :

- Le souvenir conserve auprès de nous les êtres chers. Autrement dit, qu'importe la distance et les raisons qui te séparent d'un être cher, il suffit d'évoquer (de revivre, de ranimer) les souvenirs et les réminiscences partagés avec lui qu'on se trouve capable de satisfaire l'envie de le rencontrer et d'éteindre, ainsi, la flamme d'une manque.
- Le passé commande le présent : le présent est basé sur le passé. Donc, le passé nous permet d'apprécier le présent ou de le fuir.
- Se souvenir d'une réminiscence douloureuse est un soulagement.
- Notre passé est notre expérience : il existe en nous et nous vivons avec. Il fait partie de notre personnalité, de notre égo et de nous-même.
- Le souvenir peut nous procurer le sentiment d'exister intellectuellement : Ton passé est la preuve de ton existence.
- Ranimer une souvenance heureuse, c'est, en fait, se plonger dans une autre dimension, celle de l'euphorie, de l'extase et de l'enthousiasme. Etre submergé voire naufragé par un océan de bons souvenirs permet l'évasion et la fugue d'un quotidien infernal et triste (se fourir d'un présent douloureux et s'abriter dans le passé).
« La nostalgie, ça vient quand le présent n'est pas à la hauteur des promesses du passé » Bissondath
- Le passé comporte des expériences de vie inoubliables qui servent, parfois, de leçon pour le présent pour ne pas commettre les mêmes erreurs. D'ailleurs, ceux qui gagnent des expériences désagréables ou douloureuses dans leur vie sont les plus mûres et les moins vulnérables (fragiles).
- Le passé fait partie de notre patrimoine historique ainsi que culturel. C'est la raison pour laquelle, on procède à organiser les commémorations grâce auxquelles, on parvient à conserver en conscience nationale les événements marqués de l'histoire collective et à garder nos traditions et nos coutumes héritées par les ancêtres vu leur valeur inestimable.
C'est le cas du peuple tunisien qui organise annuellement des cérémonies à la mémoire

effet, se rappeler d'un échec, d'une déception (d'une frustration), ou de la mort d'un être cher ne fait qu'accentuer la peine et la souffrance. (qu'ajouter à la souffrance une autre souffrance).

- Donc, il vaut mieux vivre le présent avec toutes ses imperfections, ses cruautés, ses maux, ses douleurs, ses souffrances et ses tourments que de plonger dans les réminiscences et de complaire dans le passé.

3) les avantages du souvenir :

- Le souvenir conserve auprès de nous les êtres chers. Autrement dit, qu'importe la distance et les raisons qui te séparent d'un être cher, il suffit d'évoquer (de revivre, de ranimer) les souvenirs et les réminiscences partagés avec lui qu'on se trouve capable de satisfaire l'envie de le rencontrer et d'éteindre, ainsi, la flamme d'une manque.
- Le passé commande le présent : le présent est basé sur le passé. Donc, le passé nous permet d'apprécier le présent ou de le fuir.
- Se souvenir d'une réminiscence douloureuse est un soulagement.
- Notre passé est notre expérience : il existe en nous et nous vivons avec. Il fait partie de notre personnalité, de notre égo et de nous-même.
- Le souvenir peut nous procurer le sentiment d'exister intellectuellement : Ton passé est la preuve de ton existence.
- Ranimer une souvenance heureuse, c'est, en fait, se plonger dans une autre dimension, celle de l'euphorie, de l'extase et de l'enthousiasme. Etre submergé voire naufragé par un océan de bons souvenirs permet l'évasion et la fugue d'un quotidien infernal et triste (se fourir d'un présent douloureux et s'abriter dans le passé).
« La nostalgie, ça vient quand le présent n'est pas à la hauteur des promesses du passé » Bissondath
- Le passé comporte des expériences de vie inoubliables qui servent, parfois, de leçon pour le présent pour ne pas commettre les mêmes erreurs. D'ailleurs, ceux qui gagnent des expériences désagréables ou douloureuses dans leur vie sont les plus mûres et les moins vulnérables (fragiles).
- Le passé fait partie de notre patrimoine historique ainsi que culturel. C'est la raison pour laquelle, on procède à organiser les commémorations grâce auxquelles, on parvient à conserver en conscience nationale les événements marqués de l'histoire collective et à garder nos traditions et nos coutumes héritées par les ancêtres vu leur valeur inestimable.
C'est le cas du peuple tunisien qui organise annuellement des cérémonies à la mémoire

des martyrs. C'est une occasion pour prier Dieu accueillir les âmes de ces défunts et pardonner leurs péchés. C'est, également, une opportunité pour faire hommage aux héros de la Tunisie et pour leur témoigner toute la gratitude et la reconnaissance, étant donné que leur sang versé était le prix de notre liberté et de notre indépendance.

Les Tunisiens demeurent fidèles à leur histoire et à leurs ancêtres. En effet, afin de préserver l'habit traditionnel ainsi que le patrimoine culturel, les descendants des Carthaginois ont proclamé le 16 Mars une journée nationale de l'artisanat et de l'habit.

4) Les souvenirs et la mémoire :

- La mémoire serait incapable d'oublier le passé puisque les éléments déclencheurs existent encore : les objets, les lieux, les mélodies et même les personnes.
- Subir une violence pendant l'enfance, être témoin d'un crime, ou avoir vécu les atrocités de la guerre sont tous des cauchemars qui hantent l'esprit et que personne ne peut s'en débarrasser qu'au moyen d'une thérapie psychique.
- Il se peut que des gens désirent oublier le passé parce qu'ils ont connu une déception amoureuse quittant les lieux pour des pays lointains.
- Il est aussi possible que la mémoire soit défectueuse involontairement, par l'effet d'une amnésie ou d'un trou de mémoire, c'est ainsi que la personne oublie quelques événements du passé.

5) Dépassement :

- Notre rapport avec les souvenirs douloureux doit être positif.
- Les côtés agréables du passé nous aident à nous concilier avec le présent.
- Il faut repenser, positivement, le passé pour mieux investir l'avenir.
- On doit, à tout prix, empêcher les cauchemars du passé de venir empoisonner le bonheur du présent.
- Il vaut mieux étendre un pont pacifique entre le passé et l'avenir en pensant que vivre signifie prendre des risques.
- Les méfaits de la guerre, la perte d'un être cher, la déception sentimentale et les privations dues à la misère ont souvent été les causes majeures de l'échec dans la vie. Or, ce résultat tient moins à ces souvenirs malheureux qu'à la personnalité de l'individu. En d'autres termes, grâce aux souffrances infligées par les mauvaises expériences, on peut réaliser un exploit contraire, c'est-à-dire une réussite prodigieuse :

Par exemple, les malheurs endurés à cause de la guerre doivent faire en moi un partisan de la paix en expliquant aux gens les conséquences néfastes de cette malédiction.

De même, le souvenir d'un proche décédé ne doit pas m'anéantir mais plutôt m'aider à être le rassembleur des membres de la famille.

Quant à l'échec passionnel, si mon partenaire m'a trompé ou m'a abandonné, j'aurai gagné à ne pas endurer son infidélité. Ainsi, j'envisagerai de chercher l'amour avec une personne sincère.

Il en est de même pour l'échec scolaire qui doit m'apprendre à bien m'occuper de la scolarité de mes enfants.

Enfin mais pas des moindres, la pauvreté dans laquelle j'ai vécu mon enfance et dont les souvenirs me font encore beaucoup de peine doit être un stimulus (doit me stimuler) pour avoir une situation matérielle satisfaisante tout en travaillant et faisant de mon mieux.

- Bref, les souvenirs désagréables n'ont pas à empester (puer, ruiner) ma vie. Au contraire, il faut me réconcilier avec moi-même et avec mon passé pour mieux investir l'avenir.

6) Quelques structures pour les essais :

- Pour la problématique :
 - A quelle limite est-ce vrai ?
 - A quelle mesure peut-on accrédi-ter une pareille (telle) réflexion ?
 - A quelle mesure peut-on adopter une telle opinion (un tel avis, une telle pensée ...)?
- Pour la conclusion :
 - Il ressort de ce qui précède que
 - A la lumière de ce qui précède, on peut conclure (déduire)
 - En guise de conclusion
 - Pour conclure
 - En guise de clôture.....

Révision Français

La Liberté



1) Définition :

Liberté : Etat d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de **contraintes**, de **soumissions**, de **servitudes** exercées par une autre personne, par un **pouvoir tyrannique** ou par une puissance étrangère. C'est aussi, l'état d'une personne qui n'est pas **prisonnière** ni sous **la dépendance** de quelqu'un.

La liberté peut être définie de manière positive comme **l'autonomie** et **la spontanéité** d'une personne douée de raison. La liberté est la possibilité de pouvoir agir selon **sa propre volonté**, dans le cadre d'un système politique ou social, dans la mesure où l'on ne porte pas atteinte aux droits des autres et à la sécurité publique.

De façon générale, la liberté est un concept qui désigne **la possibilité d'action ou de mouvement**. Pour les sens communs, la liberté s'oppose à la notion d'**enfermement** ou de **séquestration**. Une personne qui vient de sortir de prison est dite libre.

L'homme libre est celui qui n'appartient pas à autrui et qui n'a pas le statut d'**esclave**.

En philosophie, en sociologie, en droit et en politique, la liberté est une notion majeure : Elle marque l'aptitude des individus à exercer leur volonté, selon l'orientation politique des discours tenus, avec la mise en avant de nuances dont aucune n'épuise le sens intégral :

- Formulation négative : où l'on pointe l'absence de servitude, de soumission et de contrainte, qu'elles soient exercées par d'autres individus (comme pour l'esclavage) ou par la société (c'est-à-dire par la loi).
- Formulation positive : où l'on affirme l'autonomie et la spontanéité du sujet rationnel ; les comportements humains volontaires se fondent sur la liberté et sont qualifiés de « libres ».

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. C'est de dire ou de faire ce qui n'est pas contraire à l'ordre public ou à la morale publique.

La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres.

Dans une telle formulation, la liberté est étroitement liée au concept de droits allant jusqu'à confondre les deux notions.

*Liberté :

- Etat de non contrainte, pouvoir agir sans contraintes
- Condition de l'homme qui n'est pas esclave
- Condition d'un pays indépendant des autres
- Peuple, pays ou nation qui a adopté la démocratie libérale.

2) Vocabulaire :

- **Liberté (n.f)**: un affranchissement/ une émancipation/ une libération/ la délivrance/ une autonomie (droit de se gouverner par ses propres lois : Julie fait preuve d'autonomie, elle se débrouille bien toute seule)/ une franchise/ l'indépendance/ un dérèglement/ le choix/ l'autorisation/ l'aisance/ la facilité/ agir de son plein gré/ la volonté/ l'immunité/ la permission/ la témérité/ un droit/ le pouvoir/ l'évasion/ la relaxation/ l'élargissement/ le détachement/ la disponibilité/ l'irrévérence/ l'audace/ la démocratie/ le pouvoir du peuple/ la dignité.
- **Démocratie (n.f)** : Régime politique dans lequel le peuple exerce la souveraineté. C'est une forme d'organisation politique traditionnellement définie selon cette formule : « Le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple »
Comme dans tout système politique « le peuple », c'est-à-dire, la population des citoyens regroupés dans le cadre d'un territoire, y est gouverné. La spécificité d'un système démocratique est que les gouvernés sont censés être en même temps des gouvernants associés aux principales décisions engageant la vie de la cité.
- **Régime dictateur** : oppresseur/ despotique/ absolu/ tyrannique/ fasciste/ corruptif
- **Esclavage (n.m)** : un asservissement/ la servitude/ un sevrage/ une soumission/ une humiliation/ la dépendance/ une prostration (abattement causé par la douleur, la faiblesse extrême)/ une obéissance totale/ un esclavagisme (système politique et économique fondé sur la pratique de l'esclavage/ esclavagiste)/ la vassalité (vassal, adj)/ la sujétion/ une domination/ une séquestration/ un enfermement/ une capture/ une privation de liberté/ une captivité/ un emprisonnement/ un internement/ un enlèvement/ une arrestation/ une incarcération (il a été condamné à l'incarcération pendant vingt ans)/ un commandement/ une manipulation.
- **Libre** : libéré/ délivré/ indépendant/ affranchi/ autonome/ émancipé/ détaché/ souverain/ évadé/ dégagé/ maître de ses actes.
- **Libérer** : délivrer/ affranchir/ dispenser de quelque chose de pénible/ émanciper
- **Esclave** : soumis/ humilié/ dépendant/ obéissant/ servant/ manipulé/ privé de liberté/ ôté de liberté/ emprisonné/ enfermé/ prisonnier/ vassal/ un pantin/ un serviteur/ un valet/ asservi/ captif/ corvéable (assujetti à la corvée)/ opprimé/ être sous l'emprise de.../ être sous la domination de.../ être sous le joug de...
- **Maître** : dictateur/ tyran/ un autocrate (personne qui gouverne un pays sans contrôle démocratique)/ despote (chef d'Etat qui s'arrogue un pouvoir absolu, personne qui exerce une autorité tyrannique)/ corrupteur/ oppressant/ monarque (souverain)/ fasciste/ monarchiste (Qui appelle à la monarchie).

- **Démocrate** : égalitaire/ républicain/ socialiste.
- **Dictature (n.f)** : Une tyrannie/ un absolutisme/ une autocratie/ une monocratie (gouverner seul)/ un gouvernement avec un coup de fer/ une monarchie/ un despotisme/ une oppression/ une corruption/ une injustice/ le vice/ le fascisme (un régime établi en Italie de 1922 à 1945 fondé sur la dictature d'un parti unique, l'exaltation nationaliste et le corporatisme)/ une dominance/ le nazisme/ une autorité contraignante et abusive.
- **Conformiste** : Personne qui se conforme (est soumis) aux traditions, aux coutumes et à la loi imposée par la société.
- **Pensée (n.f)** : une idéologie/ une conviction/ une croyance/ une philosophie/ une thèse/ une idée/ un avis/ une opinion/ une mentalité/ une vision/ une perception.
- **Dogmatisme (n,m)** : un penchant à croire, à affirmer quelque chose de façon catégorique, sans admettre la critique (dogmatique : adj).
- **Les limites** : les frontières
- **Limité** : borné/ restreint/ étroit/ resserré
- **Respecter** : tenir en estime.
- **Se soumettre à** : se résigner à / se plier à
- **Une contrainte** : une forme de violence physique ou morale, qui ôte la liberté d'agir/Règle à laquelle il faut se plier.
- **Une hiérarchie** : Organisation sociale des différents niveaux de pouvoir.
 - **Opprimer** : Imposer une domination violente/ mettre sous le joug Se rebeller : s'opposer à une autorité que l'on refuse/ se révolter
- **Le libre arbitre** : La faculté qui aurait l'être humain de se déterminer librement et par lui seul, à agir et à penser par opposition au déterminisme, ou au fatalisme.
- **La liberté d'opinion** : Elle a été affirmée solennellement dès la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen. Elle signifie que toute personne est libre de penser comme elle l'entend, d'affirmer des opinions contraires à celle de la majorité et de les exprimer.
Cette liberté s'étend même à la liberté religieuse : chacun étant libre d'adopter la religion de son choix ou de n'en adopter aucune.
- **La liberté d'expression** : Elle permet à chacun d'exprimer librement ses idées par tous les moyens qu'il juge appropriés. Elle implique, donc, la liberté de la presse, la liberté de la

communication audiovisuelle et la liberté d'expression sur les réseaux sociaux. Cependant, cette liberté implique également le respect d'autrui. Ainsi, les propos diffamatoires, racistes, incitant à la haine raciale ou au meurtre sont punis par la loi. Elle comporte des limites pour protéger les droits des tiers (respect de la vie privée, du droit à l'image, des droits d'auteur).

- **La liberté d'association** : Affirmée solennellement en France. Elle permet aux personnes partageant les mêmes opinions de s'associer au sein d'une même organisation (un parti politique par exemple).
 - **La liberté de réunion** : permet à plusieurs personnes de se réunir pour partager des idées ou soutenir une cause.
 - **La liberté de manifestation** : autorise des personnes soutenant une cause ou une opinion à l'exprimer dans la rue. Cette liberté s'accompagne nécessairement de limites afin de protéger l'ordre public.
- Une personne détenue, prisonnière, incarcérée, dépendante, captive, en liberté provisoire, en semi-liberté, en liberté surveillée ou en liberté partielle, **n'est pas physiquement libre**.
 - Une personne contrainte, engagée, très gênée, tracassée, obsédée, obligée, conformiste, tenante à ses principes, **n'est pas moralement libre**.
 - Une personne n'ayant pas son libre arbitre, sans volonté, incapable de raisonner et de choisir par elle-même, **n'est pas philosophiquement libre**.
 - Une personne privée de ses droits, non autorisée au vote, victime de la ségrégation raciale (discrimination, racisme), du favoritisme, **n'est ni socialement ni politiquement libre**.

Quelques antonymes :

*Asservir \neq libérer

*Colonisé \neq décolonisé

*Emprisonner \neq relâcher

* Permission \neq interdiction, défense

Termes :

*Prendre la liberté de = s'autoriser, se permettre

*Prendre les libertés = se familiariser avec quelqu'un

*Prendre des libertés avec une femme = avoir une intimité avec elle, une familiarité.

*Accéder à la liberté

*Se battre pour la liberté

*Lutter pour la liberté

*Aspirer à la liberté

*Jouir de la liberté

*Renoncer à la liberté

*Militer pour la liberté

*Priver quelqu'un de sa liberté

*Etre en quête de la liberté

- * Revendiquer des droits / Remplir des devoirs
- * Conquérir la liberté

☐ **Enrichissement :**

- * En luttant pour leur droit à l'instruction, les femmes veulent s'émanciper (se libérer) du joug (esclavage) des coutumes et des traditions ancestrales et jouir de ses droits dans l'intention d'être un membre efficace dans sa société.
 - * Martin Luther King incite les noirs américains à manifester pacifiquement pour revendiquer leurs droits à être des citoyens comme les blancs.
- * Dans les pays démocratiques, les hommes peuvent jouir de leurs droits et se doivent de remplir leurs devoirs.
- * Les palestiniens luttent contre l'occupation israélienne afin de se délivrer de l'oppression sioniste.
- * Si les hommes jouissent de tous leurs droits, ils doivent également remplir leurs devoirs.
- * Je ne peux pas dîner avec vous ce soir. Je suis engagé.
 - * La société antique se composait d'hommes libres et esclaves.
 - * La Tunisie a été libérée le 20 Mars 1956 après avoir été colonisée.
 - * Dans l'autobus, une dame cherche une place libre mais elles sont toutes occupées.
- * Ce matin, à la prison, Jean a été remis en liberté tandis que Robert a été séquestré.
- * Les enfants sont soumis à leurs parents : ils ne font que leurs obéir.
- * Les esclaves vivent sous la domination de leurs maîtres, ils doivent se soumettre à leurs ordres.
 - * Les dictateurs ne peuvent avoir un pouvoir absolu que lorsque les peuples se plient à leur despotisme.
- * Autrefois, les femmes se sont toujours, assujetties aux lois d'une société sexiste.
- * Il peut dire et écrire ce qu'il veut : C'est la liberté de l'expression.
 - * Il peut aller où il veut : C'est la liberté de déplacement.
 - * Il peut être musulman, juif, chrétien, bouddhiste, athée... : C'est la liberté de religion.
- * Il doit être au courant de ce qui se passe autour de lui : C'est la liberté d'information.
- * Il peut pratiquer le culte de sa religion sans aucune interdiction : C'est la liberté de religion.
- * Il peut s'associer avec qu'il veut : C'est la liberté de l'association.
- * Il peut choisir la profession qu'il veut : C'est la liberté du travail.
- * Il peut adopter la pensée qu'il veut sur son monde : C'est la liberté de pensée.
 - * Il peut se syndiquer : C'est la liberté syndicale.
 - * Toute personne a droit à la liberté de réunion pacifique et à la liberté d'association, y compris le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.
- * Elire : procéder à l'élection : voter
- * Ils ont élu un nouveau président
- * Conformisme \neq Marginalité
- * Injustice \neq équité
- * Labeur \neq oisiveté
- * Égoïsme \neq altruisme
- * Anarchie \neq ordre
 - * La monarchie : Un régime politique où le pouvoir est détenu par un seul chef : le monarque ou le souverain. À l'origine, ce pouvoir était légitime par une relation spirituelle que le monarque entretenait avec une divinité.

- * Une dynastie : une descendance ou une succession de souverains (rois), provenant d'une même famille qui ont régné sur un pays.
- * Le despotisme : le pouvoir arbitraire absolu et oppressif.
 - * L'anarchie : le désordre résultant d'une absence d'autorité.
- * Parlement (n.m) : la chambre des députés.
- * Révolution (n.f) : un changement, un bouleversement important et brusque dans la vie d'une nation.
- * Se révolter : se rebeller/ se mutiner.
- * Un révolutionnaire : un partisan de la révolution.
- * Révolutionner les méthodes traditionnelles : bouleverser.
- * Une rébellion : un coup d'Etat/ une mutinerie/ une désobéissance.
 - * Un libérateur : un défenseur/ un sauveur/ un émancipateur
- * Libéraire : anarchiste/ rebelle
- * Le libertinage : l'érotisme
 - * Libéral : généreux, prodige
 - * Libéralement : beaucoup, avec générosité, avec tolérance
 - * Le libéralisme : Le capitalisme/ l'individualisme/ Attitude, doctrine des libéraux, partisans des libertés individuelles/ Doctrine selon laquelle la liberté économique ne doit pas être entravée.
 - * **Affranchir** la femme de l'autorité masculine s'avère un vœu pieux
 - * Les Talibans **assujettissent** les femmes afghanes.
 - * Dans son sketch « Ma femme », l'humoriste « Raymond Devos » a critiqué les épouses qui font preuve de **docilité** et de **soumission** totale.
 - * Dans cette société où l'on persiste à nourrir des idées rétrogrades, la femme ne continue-t-elle pas de sentir à son cou cette corde de **la servitude** ?
 - * Depuis quelques années, les femmes s'émancipent et se libèrent progressivement des contraintes qui pèsent sur elles.
 - * La vraie liberté de la femme ne sera réalité que dans une société qui octroie (accorder) aux femmes une **indépendance** économique.
 - * Les corvées au foyer constituent une véritable entrave devant la participation de la femme à la vie communautaire.
 - * Réduire les femmes à la servitude est une pratique cruelle et inhumaine.

- Ce qui favorise la liberté :

- L'instruction
- La tolérance
- L'altruisme
- La démocratie
- Le régime républicain

- Ce qui entrave la liberté :

- L'ignorance
- L'égoïsme
- Le fanatisme
- Le dogmatisme
- La dictature

1) Les obstacles à la liberté :

L'esclavage :

L'Homme s'est donné le droit de mettre en esclavage ses semblables selon des prétextes contestables qui légitiment leurs actes : il a fallu maltraiter et profiter de la vulnérabilité des hommes qui avaient une couleur différente ou une culture qu'on considérait inférieure pour qu'ils en fassent un commerce.

Par conséquent, des hommes et des pays se sont faits des fortunes grâce à la traite des esclaves. L'esclavage est un système socio-économique reposant sur l'exploitation d'êtres humains qui ne fonctionne que sous la contrainte et par la violence.

L'esclave est une personne qui n'est pas de condition libre : il appartient à un maître exerçant sur lui un pouvoir absolu. Considéré comme un bien mobilier, comme une marchandise, l'esclave peut être vendu, séparé de sa famille, il est contraint d'effectuer tous les travaux que son maître exige de lui.

La Traite (exploitation) des esclaves : c'est l'acte qui consiste à réduire des êtres humains en esclavage, à les vendre et à les transporter contre leur gré.

Aujourd'hui, dans la plupart des pays où l'esclavage est encore pratiqué, il est évidemment officiellement illégal, cela ne l'empêche pas d'exister. Dans le monde, des millions de femmes, d'enfants, d'hommes sont exploités dans des conditions qui s'apparentent à l'esclavage, même si on n'utilise plus ce terme.

En effet, ils sont soit vendus comme des objets, soit forcés à travailler pour peu d'argent, voire pour rien du tout, et se trouvent à la merci de leur employeur. La traite des êtres humains constitue le 3^{ème} trafic criminel le plus lucratif dans le monde après celui de la drogue et des armes. Au moins, 200 millions de personnes sont victimes d'asservissement à divers degrés et pour diverses raisons.

Les nouvelles formes d'esclavage :

La servitude pour dettes toucherait au moins 20 millions de personnes dans le monde. Par exemple, pour soigner un enfant malade, une mère emprunte de l'argent. Une dette à un taux d'usure sera remboursée en travaillant tous les jours de l'année sept jours sur sept jours dans des conditions abominables. Le déplacement ou le commerce d'êtres humains est une autre facette de l'esclavage moderne : généralement, des femmes à des fins commerciales.

Forcées à travailler comme employées de maison ou comme prostituées. Il y a, également, les mariages précoces ou forcés : des femmes ou des jeunes filles sont mariées sans leur consentement et forcées à vivre en état de servitude. Et elles font, souvent, l'objet de violence et de services corporels.

Enfin, l'esclavage traditionnel existe encore. Des personnes sont achetées et vendues comme des objets. Elles sont souvent, enlevées de leur foyer et peuvent être héritées ou données en cadeaux.

*Esclavage pour dettes : Quand la misère est trop grande, une personne contracte une dette que leur prêteur leur demande de rembourser en travaillant pour lui. Toute la famille se retrouve ainsi, aliénée jusqu'au remboursement. Les esclaves travaillent tous les jours de l'année contre un peu de nourriture et un abri. Le plus souvent, leur travail n'arrive jamais au bout de la dette qui peut même se transmettre à leurs enfants.

* Travail forcé : Main d'œuvre sous la menace. Il concerne les personnes contraintes sous la menace d'effectuer des travaux difficiles dans des conditions parfois dangereuses. Leur rétribution est inexistante, et ils sont souvent, enfermés, privés d'identité, soumis à des violences physiques et psychologiques. Les enfants en sont les principales victimes, mais les adultes, hommes et femmes sont aussi concernés.

A ce propos, on évoque l'exemple du travail à la chaîne qui ôte l'être humain de son humanité, de sa dignité et de sa liberté pour être esclave d'une machine.

* Esclavage sexuel : Les femmes et les enfants en sont les victimes potentielles. L'exploitation sexuelle des femmes et des enfants constitue une des formes les plus répugnantes de l'esclavage.

Souvent, piégées par des trafiquants, les jeunes femmes sont victimes d'une extrême violence. Ces pratiques criminelles concernent, particulièrement, les enfants dans certains pays d'Asie du Sud-Est et les jeunes filles dans l'Est de l'Europe, victimes de réseaux criminels qui pratiquent la traite des êtres humains. Quant au mariage forcé, qui entraîne des relations sexuelles forcées, il peut, aussi, signifier pour la fillette ou la jeune fille une vie de servitude domestique, de travail esclave ou prostitution.

* Esclavage traditionnel : Dans quelques rares pays (Niger, Soudan...), subsiste un esclavage par ascendance, un groupe de population ou des individus sont considérés comme asservis de par leur naissance. Plus de 8 millions d'enfants sont esclaves, soit en servitude pour dettes, contraints à un travail forcé infernal, recrutés dans des conflits armés ou encore impliqués dans la prostitution. L'esclavage n'est pas mort. La société répugne à reconnaître qu'il existe encore. Cependant, nombreux sont les enfants réduits à l'esclavage dans bien des régions du monde. De tous les enfants qui travaillent, il ne fait pas de doute qu'ils sont les plus menacés.

Certaines pratiques en matière de servitude sont pratiquement identiques à la conception de « l'esclavage objet ».

Les enfants sont encore tout simplement vendus comme espèces. Les propriétaires achètent les enfants au travail dans des secteurs comme l'agriculture, le service domestique, la prostitution, l'industrie du tapis et la fabrication des briques.

On signale, également, que ce type d'esclavage des enfants existe, depuis longtemps, dans certaines régions d'Asie et d'Afrique. Une des formes les plus courantes de servitudes est

l'asservissement familial, dans lequel les enfants travaillent pour rembourser un emprunt (une dette) ou d'autres obligations contractés par la famille. Les prêteurs, qui sont souvent les propriétaires, exploitent généralement la situation de manière à ce qu'il soit difficile, voire impossible pour la famille de rembourser sa dette et s'assurent, ainsi, une main d'œuvre pratiquement, gratuite sans limites dans le temps.

Il arrive qu'une famille demeure en situation de servitude pendant plusieurs générations, les enfants prenant la relève de leurs parents âgés ou infirmes dans le cadre d'un système de servitude qui franchit les générations.

Le mécanisme de servitude le plus répandu est, sans doute, celui des accords de servitude informels en vertu desquels les parents estimant que leurs enfants seront mieux lotis comme domestiques non rémunérés dans un ménage prospère qu'ils ne pourraient jamais l'être dans leur propre famille, les cèdent à des tiers simplement pour que ceux-ci assurent leur subsistance en échange de leur travail.

* La séquestration : une des nouvelles formes de l'esclavage moderne :

« Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude. L'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous leurs formes »

Pourtant stricte, cette interdiction universelle n'est pas respectée. Les adultes comme les mineurs peuvent être victimes de l'esclavage moderne, peu importe leur région du monde, leur religion, leur appartenance sociale ou encore leur couleur.

Nous avons tous en tête l'histoire de « Natascha Kampusch », cette jeune fille qui avait été enlevée et séquestrée, obligée de réaliser des tâches diverses pour son ravisseur pendant 8 ans.

Mondialement connue, cette histoire n'est en fait qu'un exemple parmi tant d'autres.

L'esclavage moderne est une situation où les gens sont sous l'emprise de la violence. Ils sont contraints de prendre des emplois ou d'accepter des situations où ils sont économiquement exploités. Ils ne sont pas payés ou alors reçoivent le minimum pour survivre et ne sont pas libres de partir.

Les personnes victimes de trafic d'être humains, celles contraintes de se marier, les enfants exploités dans les conflits, les guerres : les enfants armés entrent aussi dans la définition.

La Tunisie : premier pays à abolir l'esclavage. Le 23 Janvier est un jour important pour la Tunisie et le monde. Il marque la commémoration de l'abolition de l'esclavage puisque notre Tunisie était le premier pays arabe et musulman à l'abolir.

* L'emprisonnement : le prisonnier est, souvent, ôté (privé) de sa liberté.

* La colonisation

* La dictature : Dans un pays gouverné par une dictature, la liberté d'expression est strictement interdite puisqu'elle peut ébranler l'ordre ou le régime établi. Ainsi, les opposants sont persécutés, emprisonnés et même torturés dans des prisons ou bien exilés dans des pays étrangers sans aucune possibilité de retour. C'était, en fait, le cas du peuple tunisien avant la révolution.

Pour la première fois depuis 1987, les tunisiens peuvent clamer haut et fort ce qu'ils disent tout bas depuis des années : Ben Ali, l'homme qui les a dirigés pendant presque un quart de siècle, était un dictateur. Il était l'un des dirigeants les plus exécrés par leur peuple. Même ceux qui profiteraient du « système » le honnissaient. Mais, tous se taisaient, écrasés par la peur : Peur de perdre des privilèges et un confort certain, pour les uns peur d'être tabassés, emprisonnés, torturés pour les autres.

Seule une poignée de défenseurs des droits de l'Homme s'est exprimée, durant ces vingt-trois ans à tenter de faire connaître au monde le vrai visage de la Tunisie de Ben Ali : libertés confisquées, corruption, inégalités et justice instrumentalisée.

Le système de Ben Ali est né en 1987 et il ne fera que se renforcer au fil du temps, jusqu'à rendre l'atmosphère irrespirable. Après son accession au palais de Carthage, le nouveau président applique à la lettre sa stratégie définie précédemment. Il fait la chasse aux islamistes. Puis, il s'en prend à la gauche et enfin, à tous les démocrates tunisiens.

La presse est muselée (on l'a fait boucler), le multipartisme est interdit, la liberté d'association est confisquée et la justice est instrumentalisée.

Chacun vit sous le règne de l'arbitraire. Quiconque se rebiffe s'expose à des représailles de tous ordres, des plus violentes aux plus mesquines : tabassages en règle, passeports confisqués, lignes téléphoniques coupées, courrier Internet détourné, locaux professionnels cambriolés ou encore campagnes d'insultes ordurières.

La colère et la frustration grandissent au sein de la population à qui l'on a promis la prospérité en échange d'une confiscation des libertés. Alors que le clan Trabelsi s'accapare les richesses du pays, la population demeure enragée d'être exclue du système. Au fil des ans, tout lui paraît de plus en plus insupportable : le chômage, les basses salaires, l'obligation d'adhérer au parti du pouvoir (le RCD)...

Le ressentiment (ou l'arage) s'accroît mais il met du temps avant de l'emporter sur la peur. La dictature de Ben Ali est surtout synonyme de drames, de tragédies humaines, de torture et d'emprisonnement à vie pour avoir critiqué le régime. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui ont souffert de la main de fer de Ben Ali et de son épouse.

☐ **La société conservatrice :**

Dans des sociétés conservatrices, les coutumes et les traditions sont parfois des contraintes qui limitent les libertés surtout des jeunes qui veulent s'émanciper et réformer la société pour qu'elle progresse. D'ailleurs, les femmes sont les premières à souffrir à cause de ce conformisme vu qu'elles sont réduites à des êtres inférieurs qui ne font qu'obéir aux caprices des hommes. Aujourd'hui, comme hier la femme tunisienne reste pour les unes conservatrice, pour d'autres c'est la modernité qui les attire.

- Femme conservatrice : femme traditionnelle, conformiste et conservatrice des traditions.
- Femme moderne : femme avant-gardiste, contemporaine, correspondante aux goûts ou aux progrès techniques actuels.

De nos jours, la femme conformiste s'éclipse petit à petit, pour faire place à la femme moderne qui s'impose de par son quotidien dans les divers domaines de la société, une société qui, quoi que patriarcale, s'incline à cette volonté.

La femme moderne vit de nos jours, un réel épanouissement sociopolitique, culturel... Elle participe activement, à l'évolution et à la construction d'une nouvelle ère.

La femme conformiste aussi, n'est pas loin de contribuer à cette vie qui se veut évolutive et rapide dans les changements, des changements qui s'imposent à elle et qui la mènent à adapter son traditionalisme au monde de la modernité.

La liberté de la femme est très limitée et ne dépasse pas le cadre de sa propre vie très personnelle, sa liberté de circuler, de divorcer, d'élever et garder ses enfants en cas de séparation avec le mari, de travailler et de gagner un salaire à son collègue...

On peut affirmer qu'une minorité de femmes en Tunisie a su et a pu bien exploiter les acquis et les droits dont elles se bénéficient, la majorité des femmes tunisiennes ne connaissent pas leurs droits ou confondent liberté et irresponsabilité.

On constate que la Tunisie est un pays de toutes les contradictions, puisqu'il n'y a plus cette société homogène et harmonieuse où l'on peut définir et déterminer les choses. C'est un peu comme un chaos dû à la mauvaise adaptation de la société, en général, avec le modernisme. D'ailleurs, une majorité a perdu les repères de certaines valeurs en les remplaçant par des notions variables et aléatoires en prétendant le modernisme.

En fait, la liberté n'est pas un objet ni un bien qu'on achète mais une éducation, une mentalité et un état d'esprit. Tant que l'individu s'auto-censure en Tunisie, il n'y aurait jamais de liberté ni pour la femme ni pour l'homme.

*Il ne faut jamais oublier de signaler la souffrance et l'amertume endurées par les femmes qui sont forcées à se marier ou à travailler dans la prostitution, en particulier en Afrique et en Asie Sud-Est...

2) La lutte pour la liberté :

Une prise de conscience permet à l'homme de voir clairement ses droits, de les revendiquer et de lutter par tous les moyens pour les obtenir.

Les moyens de lutte pour la liberté est multiples : ils varient entre la non-violence et la lutte armée : les moyens pacifiques peuvent commencer par l'expression à travers la littérature ou les arts, par les actions telles que : la grève, la marche pacifique, le boycott ou les manifestations et par l'action armée contre l'oppression due à une colonisation, une occupation ou encore une dictature despotique.

☐ La lutte pacifique :

Esclavage :

- Nelson Mandela : un lauréat du prix Nobel pour sa lutte contre l'Apartheid (Racisme) après 27 années d'emprisonnement. Il s'était battu jusqu'au bout contre le racisme et les inégalités.

Portrait d'un résilient, devenu le symbole du pardon et une figure mythique de la défense des droits de l'Homme.

Toute sa vie, il avait lutté pour la cause du peuple africain. Il avait combattu la domination blanche ainsi que la domination noire. Il a adopté pour idéal une société démocratique et libre où tout le monde vivrait ensemble dans la paix et avec des chances égales.

- Martin King Luther : Après la marche contre les discriminations raciales, le pasteur noir américain prononce son discours tant connu « J'ai fait un rêve ». Son rêve est celui d'une Amérique fraternelle où Blancs et Noirs se retrouveraient unis et libres.

« Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère ». (MKL)

Régime dictateur et despotique :

- La lutte des démocrates tunisiens contre la monarchie de Ben Ali : Mohamed Abbou qui avait été arrêté arbitrairement puis emprisonné injustement par le régime oppresseur pour avoir osé exprimer son mécontentement vis-à-vis le système régnant.

Derrière les barreaux, Maître Abbou continue à défier l'arsenal policier et judiciaire mis en place pour le faire taire et lui faire payer pour son audace et pour son amour de la liberté.

En effet, l'avocat de la liberté s'est cousu la bouche avec quatre points de suture, ce qui a provoqué son évanouissement pendant l'accomplissement de ce geste hautement symbolique ainsi que dangereuse.

Les artistes, de leur côté, ont participé à cette lutte pacifique afin de libérer leur liberté. Ainsi, armés de l'art, ils ont pu déclencher la guerre contre la dictature et même la vaincre. Autrement dit, les messages nobles que peuvent transmettre le cinéma, le théâtre, la littérature, la danse ainsi que la musique sont capables de foudroyer tout un système. On parle, ainsi, d'une arme aussi bien pacifique que redoutable qui a dit « non » à la violence et « non » à la guerre mais « oui » à la liberté.

A ce propos, on se souvient, tous, du genre musical du Rap qui a joué un rôle très important dans « la révolution du Jasmin ».

En effet, il a été l'un des éléments déclencheurs d'un élan d'émancipation qui a conduit à la chute d'un régime. Le Rap a, depuis sa création, été un moyen d'expression inégalable pour une certaine jeunesse cloisonnée.

Aux Etats-Unis, il a par exemple, permis à la communauté afro-américaine de faire entendre sa voix, durant les années 80.

Les titres et les groupes du Rap s'inspirent, directement, du mouvement civil de Martin Luther King ou bien encore Malcom X.

Les rappeurs français issus de l'immigration dénoncent dans leurs chansons le racisme ambiant, la ségrégation ethnique (raciale) et ce qui en découle comme inégalités.

En Tunisie, parmi les nombreuses formes de résistance ayant conduit à la chute du régime de Ben Ali, on peut citer le Rap.

En effet, dans la mesure où la musique commerciale traditionnelle était dans l'incapacité de faire bouger des masses et de véhiculer les messages, le Rap qui est énergie, fougue et mouvement était une forme d'expression directe, contestataire et influente.

D'ailleurs, on souvient, tous, d'« El Général » qui est devenu avec son titre « Rais Lebled » plus qu'un rappeur. Il est devenu un porte-flambeau grâce à son courage, à son audace et à la puissance de ses chansons qui ont bouleversé une dictature âgée de plus d'une vingtaine d'années.

❑ La lutte armée :

La colonisation par la France était intervenue sous forme de soi-disant protectorat, en vertu du fameux traité du Bardo, sous prétexte de redresser la situation et de mettre fin aux différents abus.

Le peuple tunisien ne s'était jamais résigné à l'occupant, et dès les premiers jours de l'invasion des colonisateurs, les différentes tribus s'étaient défendues avec courage et détermination.

Plusieurs militants en ont payé de leur vie, dont notamment, le syndicaliste « Farhat Hached », qui était lâchement abattu par des membres de « la main rouge » : une organisation pro coloniale.

Maints sont les militants tunisiens qui ont dit « Non » à la colonisation et ont lutté contre l'oppression et la tyrannie de l'occupant. D'ailleurs, on peut citer l'exemple de « Habib Bourguiba » et de « Salah Ben Youssef » qui figurent en tête de la liste.

Les sacrifices de ces légendes étaient le prix que coûtent l'indépendance et l'émancipation du peuple tunisien.

3) La liberté source de prospérité et d'épanouissement :

- La liberté face à l'autorité : Pour être heureux, il semble qu'il faille être libre face à l'autorité. En effet, la réalisation de soi, par laquelle on peut trouver une grande satisfaction exige le respect des droits fondamentaux. Comment imaginer un vrai bonheur sans liberté, c'est-à-dire sans éducation, sans égalité, sans possibilité de circuler ou de s'exprimer ?
- La liberté est une organisation de la vie : Choisir son travail et aimer son métier permet d'améliorer le rendement. C'est une source de créativité et d'épanouissement par excellence.
 - Avoir la propre volonté de dessiner les grands traits de son avenir est une source de bonheur et de prospérité : Choisir ses propres ambitions, son partenaire avec qui il va passer le reste de sa vie, son travail, son mode de vie...
 - S'émanciper (se libérer) de ses désirs, de ses instincts et de ses pulsions est une source de soulagement, de bonheur et de bien-être.

Prenons à titre d'exemple, le cas du tueur en série qui- esclave de ses instincts démoniaques et de ses pulsions meurtrières- gâchait sa vie pour les satisfaire.
On se réfère, également, au conjoint qui trompe mari ou femme étant manipulé par ses caprices.

- Avoir la possibilité de s'exprimer, librement, au sein d'un régime démocrate est une source du bien-être : « Je m'exprime, donc j'exige ». Ça permet, également, de renforcer la confiance de l'individu en soi et de créer une personnalité stable et raisonnable.

- La liberté a inspiré tant d'artistes qui ont tombé éperdument amoureux de ce trésor. En d'autres termes, inspirés par la liberté, les artistes et les littéraires ont pu débrider leur créativité et concrétiser leurs talons.

C'était, en fait, le cas de la chanteuse « Tal » qui a été tellement passionnée par cette valeur humaine qu'elle a fini par lui consacrer toute une chanson intitulée « La liberté ».

Le sortilège de la liberté a, également, touché le fameux « Florent Pagny », ce qui a abouti, ainsi, à la création d'un vrai chef d'œuvre « Ma liberté de pensée ».

De son côté la révolution de « Trois Glorieuses », qui a fait appel à la liberté, a tant ensorcelé le grand « Delacroix » qu'on a vécu la naissance d'un œuvre d'art unique et incomparable « La liberté guidant le peuple ». Ce tableau était tellement inspirant qu'il a fini par être élu étant le symbole historique de la démocratie, particulièrement en France.

- Il faut se libérer de l'emprise du temps pour être heureux. En effet, le bonheur nécessite de vivre, uniquement, dans le présent, plutôt que dans les souvenirs inaccessibles ou dans le futur incertain.

- Le bonheur nécessite d'être libre de ses représentations. En effet, le bonheur ne dépendrait pas de circonstances extérieures, mais uniquement de notre manière de considérer le monde. La liberté d'esprit serait, donc, la condition nécessaire et suffisante du bonheur. « On pense, souvent, que nous serions heureux si seulement tel ou tel événement survenait ou si tel ou tel événement n'était passurvenu. Il faut cesser de penser, ainsi, et comprendre que le bonheur est un choix que nous pouvons faire nous-mêmes.

Quand on parvient à empêcher les circonstances de nous dicter ce qu'on doit ressentir, on s'engage dans une véritable responsabilisation et on devient autant que possible maîtres de nos destins ».

« L'Homme qui réclame la liberté, c'est au bonheur qu'il pense » (Aveline)

- Se libérer du regard d'autrui garantit une vie heureuse et harmonieuse. Accepter nos imperfections nous rend la vie parfaite. Prenons à titre d'exemple les femmes qui, à cause de leur obsession de se montrer toujours belles et parfaites, risquent de perdre le sens de la vie.

En effet, prisonnières de leur complexe, elles passent tout le temps à s'occuper de leur beauté pour faire impressionner leurs entourages et négligent, ainsi, leurs familles qui risquent de se désassocier.

« Etre libre, c'est aussi ne pas agir en fonction du regard d'autrui » (Lenoir)

Nous verrons, d'abord, que la liberté semble être une condition nécessaire au bonheur ? Toutefois, ce lien est-il évident ? Ne peut-on pas imaginer un bonheur sans liberté ?